

n°124
mars 2021

Magazine d'information
de la mairie du
8^e arrondissement
de Paris



PARIS



Dossier pages 8-13

La rue de Rome, *berceau* *de la musique*

Patrimoine

Tout sur les projets
à venir

page 6

Sécurité

Interview du
Commissaire
divisionnaire du 8^e

page 14

Rencontre

Dominique Farrugia

page 16

Services

Permanence
juridique en mairie

page 18

capifrance

L'atelier



**TOUS VOS PROJETS IMMOBILIERS...
ET PLUS ENCORE !**

**Ancien • Neuf • Commerces & Entreprises
Location Gestion • Prestige • Viager**



15 rue de Turin 75008 PARIS
atelier.turin-paris@capifrance.fr - 01 83 95 42 54



Edite

Cher(e)s habitant(e)s,
 À l'heure où le gouvernement accélère la vaccination contre la COVID-19 pour sortir au plus vite de la crise sanitaire qui dure depuis un an, j'ai souhaité, dans cette édition du «Paris 8^e» de mars, évoquer les projets et actions qui rythment notre quotidien.



Comme vous le savez, la Ville de Paris est propriétaire d'un patrimoine hors du commun. Chaque année, elle investit plusieurs millions d'euros pour entretenir, préserver et restaurer cet ensemble inestimable que l'Histoire nous a confié. Notre arrondissement comporte une part essentielle de cet héritage qui en fait sa singularité. Ainsi, dans la continuité des opérations de restauration de nos trois églises réalisées durant la précédente mandature, l'année 2021 verra le lancement de différents projets concernant les édifices culturels, historiques, les statues publiques et les fontaines ornementales dont vous lirez le détail pages 6 et 7.

sur le nombre de masques jetés par terre. Outre le fait de rappeler à chacun le sens du civisme et du respect de l'espace public, la mairie du 8^e a souhaité entreprendre une démarche innovante — tant pour la communauté que pour soulager les agents des services de la propreté — en proposant une collecte de masques jetables usagés. Vous pouvez donc les déposer en mairie, au 3 rue de Lisbonne. La société Versoo les dépollue et les transforme ensuite utilement.

Par ailleurs, la phase de dépôt des projets au budget participatif est à présent close. Je tiens à remercier tous ceux qui se sont investis pour présenter leurs idées au service de leur quartier. Les 54 propositions émises par les habitants ou les Conseils de Quartier nouvellement installés vont désormais être étudiées afin de s'assurer de leur recevabilité. Et cet automne, vous pourrez choisir les deux projets que vous souhaitez voir mis en œuvre.

Le 8^e arrondissement est aussi le berceau de la musique avec ses luthiers emblématiques installés rue de Rome, faisant d'elle le lieu privilégié des musiciens de la Capitale. Ils nous ont ouvert les portes de leurs ateliers bien connus depuis quarante-cinq ans, tel celui de Jean-Claude Decalonne, le fondateur de l'association «*Passeurs d'Arts*» qui nous a accordé une interview sur la transmission de la musique auprès des jeunes, car la Culture reste un vecteur solide de cohésion et d'identité.

Enfin, la solidarité est une force dans notre arrondissement avec un tissu associatif particulièrement dense. La Nuit de la Solidarité aura lieu le 25 mars prochain pour recenser, à travers la Ville de Paris, les personnes sans abri. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez vous inscrire sur : nuit.solidarite.paris.fr

La sécurité publique est une des préoccupations majeures de nos concitoyens. La relation qui unit les forces de l'ordre et les élus repose sur une vision partagée de l'intérêt général. Aussi, le Commissaire divisionnaire du 8^e arrondissement Robert Hatsch a accepté de nous présenter ses priorités en matière de lutte contre la délinquance. Je tiens à le remercier chaleureusement, ainsi que ses équipes, pour la qualité des échanges qui fondent une relation bâtie sur la confiance et la connaissance réciproque du terrain.

Dans cette période trouble et complexe, nous rêvons tous de retrouver une vie sociale normale avec une reprise des activités économiques et culturelles après un an de restrictions. En espérant un printemps plus réjouissant, gardons espoir !

Bien fidèlement,

Jeanne d'Hauteserre
 Maire du 8^e arrondissement
 Conseillère de Paris
 Conseillère métropolitaine

Tout comme la sécurité, nous sommes régulièrement interpellés par les riverains sur l'état de saleté de l'espace public, notamment

Contactez le Maire :
jeanne.dhauteserre@paris.fr

Toutes les informations utiles sur
www.mairie08.paris.fr



Visite de Karen Taïeb, adjointe à la Maire de Paris chargée du Patrimoine et des relations avec les Cultes et de Jacques Galvani, adjoint chargé de l'accessibilité, en présence des services SDPH/DAC afin d'évoquer les **travaux de restauration de l'église Saint-Augustin et son accessibilité** pour les personnes à mobilité réduite.



Comité de pilotage de la restauration scolaire, en visioconférence avec Delphine Malachard des Reysniers, Conseillère de Paris déléguée aux Affaires scolaires et Eric Van Meenen, directeur de la Caisse des écoles du 8^e.



Rendez-vous pour la 1^{re} injection du vaccin Pfizer au **centre de vaccination situé à la mairie du 8^e**. Inscription en ligne sur Doctolib ou par téléphone au 39 75.

ça
po

Réunion avec le Samusocial sur **la coordination des maraudes** pour faire le point sur la situation des personnes sans abri en présence de Vincent Baladi, Conseiller de Paris délégué à la Sécurité et de Sophie-Charlotte Debadier, adjointe aux Affaires sociales et au Handicap.





Réunion avec le Docteur Christodoulou du Conseil Local de Santé Mentale, en présence de Jean-Marie Dedeyan et l'assistante sociale du CASVP pour faire le point sur les actions menées dans l'arrondissement.

Visioconférence avec la Direction de l'Action Sociale et de la Santé, sur le portrait territorial de Santé du 8^e arrondissement.



s'est
asse



Delphine Malachard des Reyssiers et Sophie-Charlotte Debadier ont assisté à la réunion de concertation avec les riverains pour le réaménagement de la rue de la Bienfaisance.

Entretien
et
rénovation
du
patrimoine
du 8^e

les projets 2021

Restauration de la statue de Jeanne d'Arc

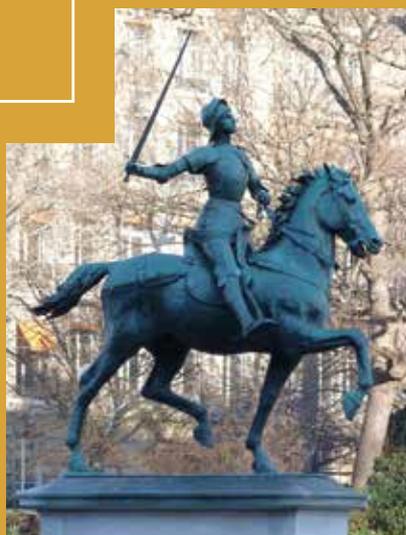
Place Saint-Augustin

25 000 €

Restauration de la statue de Balzac

Avenue de Friedland

20 000 €



Restauration des fontaines ornementales

François 1^{er}
15 000 €

Mairie du 8^e
2 500 €

Des Fleuves
75 000 €

Des Mers
75 000 €

Rond-Point Nord
5 000 €

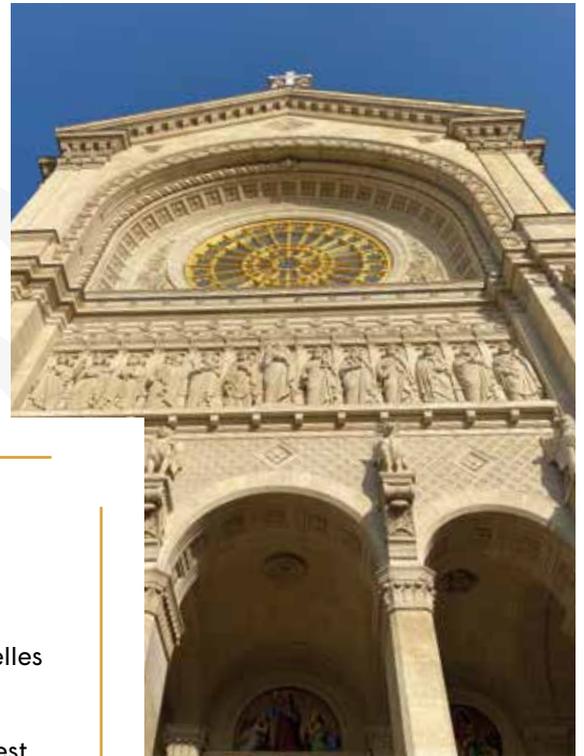
Rond-Point Sud
5 000 €

La Ville de Paris est riche de 96 édifices culturels (églises, synagogue et temples), 7 édifices historiques, 40 000 œuvres d'art, 126 orgues, 10 bibliothèques patrimoniales, 900 fontaines ornementales et près de 1000 statues.

Chaque année, il s'agit d'entretenir ces trésors du passé. Voici les opérations prévues en 2021 dans le 8^e arrondissement.



8,6 M€ ont été consacrés à la restauration des toitures de l'église Saint-Philippe-du-Roule qui se poursuit jusqu'en mars 2022



Eglise Saint-Augustin

Dépoussiérage du grand orgue
150 000 €

Etudes des peintures des chapelles
10 770 €

La restauration du transept Ouest pourrait commencer en 2022



Eglise Marie Madeleine

Mise en conformité des lustres
50 000 €

Restauration des 13 lustres de la nef
250 000 €

Restauration de 2 tableaux du Cycle de la Vierge
20 000 euros

Luminaires de la Chapelle des Fonds Baptismaux
16 180 €

13 M€ ont été consacrés à l'entablement Est, terminé, et au Proanos dont les travaux commenceront cette année pour deux ans.



La rue
de Rome

connaît
la musique

Elle est l'un des berceaux de la musique en Europe et cela ne date pas d'hier.

La Rue de Rome est le sanctuaire des instruments à vent et à cordes, à travers des boutiques et ateliers plus colorés les uns que les autres où demeure un savoir-faire. Immersion parmi ces virtuoses de la création et de la réparation qu'il est bon de (re) découvrir.

Depuis la vitrine extérieure, rien ne ressemble plus à un luthier qu'un autre luthier. En apparence seulement. Chaque boutique a sa spécialité autour d'un instrument, si bien qu'ils accordent assez facilement leurs violons pour dire qu'ils ont chacun un métier différent.

Il y a tout de même un point commun entre tous ces professionnels : cette petite réserve que l'on ressent souvent au premier contact. Comme Jean Bejuy, qui confie ne pas avoir de temps à nous consacrer tant il a du travail, avant de décider finalement de faire attendre sa cliente par envie de nous parler de son univers. « Paris a deux poumons : la rue de Rome est le

poumon de la musique classique et Pigalle celui de la musique électrique », dit-il. Voilà 41 ans qu'il est spécialiste de la contrebasse, 18 années qu'il les chérit au 69 de la rue de Rome (photo ci-contre).

Pourquoi cette rue du 8^e arrondissement s'est-elle imposée sur le devant de la scène française et internationale ? De concert, nos luthiers répondent que ce destin provient de l'histoire du conservatoire. Celui-ci revêt le titre de « Conservatoire national supérieur de musique » et s'installe rue de Madrid en 1911. « Rien à voir avec un conservatoire municipal ! » poursuit Jean Bejuy, « c'était le seul en France, il me semble ! » Les virtuoses arrivent de toute part et le besoin de s'équiper et surtout de réparer. Les plus grands solistes de passage à Paris feront automatiquement quelques pas rue de Rome. Les luthiers sont une poignée tout d'abord, et puis davantage avant d'être en nombre aujourd'hui. Si bien qu'il est même difficile de les compter puisque le métier s'est étendu autour de la rue de Rome. Les libraires et les cafés viennent enrichir l'esprit de ce quartier où, encore de nos jours, les piétons semblent essentiel-

lement en transit. Ce qui n'est pas le cas de nos luthiers, bien ancrés dans les murs.

Au n° 58, Christophe Depierre et François Champarnaud (spécialistes des violons et archets) sont en place depuis 1990. Avant, ils officiaient également rue de Turin, dans le 8^e arrondissement. Et Christophe Depierre de rajouter qu'« *un jeune qui démarre aujourd'hui, je lui souhaite bien du courage. Il est long de se faire une clientèle, de se faire un nom et la concurrence est non seulement importante mais à quelques pas* ». Parfois même elle se trouve à la porte à côté. Pas question pour autant de nourrir des tensions : les luthiers ont à cœur de rester solidaires d'un métier qui se perd.

SAUVER L'INSTRUMENT, MAIS AUSSI LA MUSIQUE

À travers toutes ces rencontres, en boutiques ou dans les ateliers, se dessine une profession qui se transmet souvent de père en fils. La musique, beaucoup sont tombés dedans, sans pouvoir s'en passer. Quand il s'agit de savoir quels instruments ils pratiquent eux-mêmes, la réponse peut être surprenante. Un jeune luthier souhaitant rester anonyme a cette image amusante : « *un mécanicien auto n'est pas toujours un bon pilote !* » Comme un certain nombre dit-il, il sait écouter, mais ne joue de rien. Jean Bejuy lui est arrivé dans ce monde par hasard : « *je cherchais un métier manuel et je voulais travailler le bois. J'aurais pu aussi bien devenir ébéniste* ». Christophe Depierre lui, avait des parents antiquaires, découvrant très tôt le plaisir de la matière, entre bois et jolis objets.

Les mains sont abîmées pour certains par les heures de travail, tous l'admettent volontiers : c'est un quotidien qui forme à la patience. Un savoir-faire local qui fait de la lutherie un trésor de l'Artisanat dans le 8^e arrondissement.

que

S'il y a bien un combat que chacun ici porte haut, c'est celui du devenir, non pas du métier, mais de la musique. Pour ces professionnels, il est urgent de changer le regard sur les instruments et la place que l'on donne à leur pratique. Jean Bejuy, au milieu de ses contrebasses, trouve que « *l'obsession du solfège est scandaleuse. On insiste tellement avec ça que l'on décourage le public à s'investir. C'est un peu comme si on disait à un enfant qui apprend à dire Papa, qu'il doit tout d'abord savoir écrire P. A. P. A. avant d'essayer de le prononcer à l'oral!* ».

Un problème sur lequel insiste aussi Bernard Sabatier, l'une des figures les plus anciennes de la rue de Rome. Jeune septuagénaire, il est plutôt direct : « *il est temps d'arrêter de massacrer l'image de la musique. En France, elle est un peu le Mozart de l'apéro. On passe bien souvent à côté du plaisir de la découverte. Changer l'approche de la musique pourrait en changer la pratique* ». Installé depuis 1975 au 45 rue de Rome, il est spécialisé dans les altos, créant même un modèle unique pour enfant. « *L'avenir de la musique est une question de culture et d'éducation* ».

Le violon serait le premier instrument à subir une image négative : le public le verrait comme compliqué et élitiste. « *Ces derniers mois, il y a eu une augmentation des ventes à hauteur de 20 % chez les vendeurs de guitares, celle-ci ayant bien meilleure presse depuis toujours* », poursuit Bernard Sabatier. « *En discutant avec un gérant de papeterie, j'ai également découvert que jamais les gens n'avaient autant acheté de papiers, de crayons et d'accessoires de création* ». La fibre créative et artistique des Parisiens est donc en éveil, mais le champ des possibles semble à dépeussier.

FABRIQUER, RÉPARER, RESTAURER, ENTREtenir

Fort de connaître la vision et les préoccupations de nos luthiers, intéressons-nous maintenant à leur métier proprement dit. Il s'agit de fabriquer, réparer et restaurer les instruments de musique à cordes pincées ou frottées, ou d'intervenir sur les instru-

« En France, la musique est le petit Mozart de l'apéro. On passe bien souvent à côté du vrai plaisir de la découverte. Changer l'approche de la musique pourrait en changer la pratique ».

Bernard Sabatier,
plus ancien luthier de la rue
de Rome

ments à vent.

Tout compte : le bois utilisé, pour l'esthétique comme pour la qualité sonore. Chaque instrument a une panoplie d'outils spécifiques. Pour le violon par exemple, il y en a environ 80. On se retrouve dans de véritables ateliers d'artistes avec des pièces de toutes tailles. Le luthier a également un rôle d'entretien des instruments et archets. Certains sont aussi archetiers (facteurs d'archets), mais ceci reste un métier à part entière.

Le luthier numérique a également fait son apparition depuis les années 1970. Par cette appellation, le luthier (fabricant de son) revient vers la définition originelle de la lutherie : la fabrication des sons jamais entendus, inouïs (boîte à rythmes, etc.) Ça n'est évidemment pas celui qui se pratique rue de Rome !

En France, l'école nationale de lutherie est implantée à Mirecourt (dans les Vosges) et on y trouve aussi un musée de la lutherie et de l'archèterie française. Si celui-ci est actuellement fermé en raison de la situation sanitaire, les luthiers de la rue de Rome restent eux bien ouverts à la rencontre et aux conseils. Une idée de balade pour le week-end ? 📍





Dans chaque boutique, on expose et conseille, tandis que chacun des ateliers renferme mille et un trésors de la musique classique, en sommeil.



→ suite du dossier

Jean-Claude Decalonne

la corde sensible du quartier

Il a fidélisé de grands musiciens internationaux comme Maurice André et créé les premières classes-orchestres en France.

Jean-Claude Decalonne est un personnage incontournable de la rue de Rome, qui passe son temps à faire swinguer celui des autres et à travailler à la transmission. Interview.





Quand il s'agit de demander aux luthiers qui est « le patron », il y a deux noms qui reviennent. Le doyen du genre, Bernard Sabatier (qui s'exprime pages 11 et 12) et Jean-Claude Decalonne.

Le premier fait le bonheur des instruments à cordes, tandis que le deuxième, celui des instruments à vent. « *Regardez-les, ces enfants incroyables* », lance-t-il aux clients à peine rentrés dans sa boutique en montrant un écran sur lequel un programme musical passe en boucle, « *ils ont été éduqués à la musique* ». Ils sont asiatiques et il faut reconnaître que leur niveau de musique est impressionnant. « *Au Japon, la poésie et la musique sont des bases dans l'éducation des enfants. En France malheureusement, lire, écrire et compter sont les seules valeurs qui comptent* ».

Jean Claude Decalonne, émerveillé par ce pays qu'il a eu l'occasion de visiter et de ressentir, décide de s'en inspirer. En 1999, après un parcours du combattant côté administratif et quelques soutiens indispensables côté matériel, il ouvre la première classe orchestre de France dans l'Oise. Objectif : rendre à la musique toute sa noblesse en la mettant à la portée des enfants, sans contrepartie financière pour les parents, tel est l'objectif de « *Passeurs d'Arts* ». « *Ces enfants-tests sont en CE2 et il s'agit aussi de développer la cohésion, le partage et l'esprit d'équipe. S'ouvrir à la musique et s'enrichir dans la vie. Or seuls 3 % des enfants y avaient alors accès dans notre pays. Je ne voulais rester passif face à cela, ne rien faire aboutit à consentir* ».

C'est au même âge qu'eux que Jean-Claude Decalonne fait deux rencontres qui le mèneront vers un destin

musical : « *J'ai entendu un disque de Louis Armstrong et j'ai été renversé ! Par la suite, comme mes parents tenaient un commerce qui accaparait leur temps, j'ai eu l'opportunité de rejoindre un groupe musical pour lequel un monsieur m'avait sollicité. La grande aventure a commencé* ».

Fasciné par le son, la technique et l'émotion véhiculés par la musique, à 16 ans il rêve de vendre et réparer des instruments à vent ! « *À l'époque, quand un musicien avait un souci il allait chez le fabricant, mon métier actuel n'existait pas* ». Il a travaillé dur pour y parvenir « *je suis souvent allé au conservatoire ou en récital pour écouter l'instrument : entendre et comprendre les contraintes de celui qui l'utilise afin de lui proposer des solutions* ».

Au 61 rue de Rome depuis près de 40 ans, sa boutique s'appelle « *Feeling* ». Et c'est précisément de cela qu'il s'agit. Le trompettiste Maurice André, habitué à confier son précieux matériel en Suisse, a un peu par hasard franchi la porte de sa boutique en 2006, pour ne plus aller ailleurs. Le « *feeling* » s'opère toujours auprès des enfants dont il continue de défendre le destin (700 classes orchestres ont vu le jour entre 1999 et 2009) malgré « *des pouvoirs en place peu actifs ni réalistes sur l'accès à la musique* ».

Au quotidien c'est auprès des familles du 8^e que la transmission s'opère : « *il n'est pas rare que j'arrive à équiper tout le monde ! Au départ on vient pour l'un des enfants. Et puis Monsieur revient parce que nous avons sympathisé et il repart avec une clarinette... avant de repasser pour des conseils, embarquant au passage un saxo pour le faire essayer à son épouse !* ». Le luthier propose à l'instinct et celui-ci s'avère souvent clairvoyant. « *Toute personne qui souhaite trouver un professeur de musique ou acquérir un instrument même sans savoir lequel est invitée à venir me voir* ».

Internet a fait du mal au chiffre d'affaires des luthiers en proposant des instruments à bas prix, et il serait tout aussi néfaste pour le consommateur : « *les vernis utilisés peuvent être toxiques donc dangereux, sans parler du fait que musicalement vous en avez pour votre argent. L'ambition musicale n'ira pas très loin* ». Depuis l'an dernier, il se félicite de voir revenir bon nombre d'utilisateurs pour des réparations : « *confinement et couvre-feu ont donné envie de ressortir les instruments de la cave* ». Son rêve bien sûr serait qu'ils n'y retournent jamais.

Jean-Claude Decalonne n'a pas dit son dernier mot. Il n'est jamais à court de propositions d'initiations ou d'opérations inventives, dans son costume de passeur d'Art... 🍷





Rencontre avec le Commissaire divisionnaire du 8^e arrondissement

Robert Hatsch

Depuis octobre 2019, la Police du 8^e arrondissement est placée sous sa responsabilité. L'occasion d'en savoir plus sur les problématiques de ce secteur de Paris, et sur le parcours d'un homme qui consacre sa vie à protéger la nôtre.

Commissariat de l'avenue Eisenhower, un vendredi. Nous traversons un long corridor pour atteindre finalement le bureau de Robert Hatsch. Le commissaire divisionnaire nous y reçoit avec chaleur. Habituellement le vendredi, il arpente l'arrondissement à pied ou bien à vélo. «*La proximité est primordiale, c'est comme ça sur le terrain qu'on appréhende un territoire, sa population et ses problématiques*». Bien souvent en civil, l'anonymat lui permet de se fondre plus facilement dans la masse, au cœur de la réalité en évitant au passage les quelques désagréments dus à l'uniforme. «*Il y a ceux qui demandent leur chemin ou qui recherchent les toilettes publiques*». Un sourire se devine à travers le masque.

Cet uniforme, il l'a fait rêver depuis tout petit. «*Mon père était commissaire, j'avais à cœur moi aussi d'arrê-*

ter les méchants». Est-ce donc cela la mission de la Police? Pas seulement. «*C'est aussi un métier de prévention, d'écoute, de lien avec le public*». Il faut s'adapter en permanence.

En ce moment, Robert Hatsch est justement en train de mettre en place des effectifs aux abords de la gare Saint-Lazare : «*La COVID-19 n'a pas trop changé le rythme de vie du quartier Europe : les flux de personnes restent importants. Demander à mes équipes d'opérer des prises de contact régulières avec les commerçants comme les habitants c'est prendre le pouls d'un secteur, c'est de donner les moyens de prévenir et d'anticiper toutes sortes d'évènements en récupérant de l'information et en en transmettant. Discuter avec les gardiens d'immeuble, rappeler par exemple que le code d'accès des bâtiments doit se changer le plus régulièrement possible. Préciser qu'il ne faut pas hésiter*

à appeler le 17 en cas de bruits suspects dans la cage d'escalier. Les voisins ne font pas forcément des travaux, c'est peut-être un cambriolage en cours. La Police préfère se déplacer pour rien plutôt que de déplorer une victime de vol par effraction de plus».

Manager, fédérer et sécuriser sont autant de challenges qui animent toujours cet alsacien d'origine, aujourd'hui à la tête d'un peu plus de 300 agents de police. Sur les murs de son bureau, de nombreux souvenirs de patrouilles, d'interventions ou de rencontres s'immortalisent en photos. L'occasion de découvrir que protéger est définitivement une affaire de famille. Dans la famille Hatsch, je demande la sœur ! Elle est actuellement Préfète de la Lozère. Cette année, cela fera 20 ans que Robert Hatsch a passé le concours de Commissaire de Police. Avant son arrivée dans le 8^e arrondissement en octobre



Le commissaire divisionnaire accompagné de son adjointe, Charlotte Huntz et de deux policiers du 8^e

« LES ATTENTATS ONT FAIT ÉVOLUER LES POUVOIRS DE LA POLICE »

La COVID-19 n'est pas la seule à avoir changé le quotidien de la Police, à Paris comme ailleurs. Les attentats de 2015 ont changé la donne. « Si par le passé, la Police de tous les jours se bornait à contenir les preneurs d'otages et les terroristes retranchés en attendant l'intervention de services spécialisés, les attentats de 2015 par le profil de leurs auteurs, prêts à mourir, et le nombre des victimes ont modifié le cadre d'intervention de la Police et fait évoluer celui de l'emploi des armes. Dès lors, il nous appartient à nous, la Police du quotidien, celle que vous côtoyez en permanence, d'intervenir au plus vite pour neutraliser ces individus et mettre fin à un début de parcours criminel. Mieux formée à cette menace, agissant dans un cadre juridique adapté et bénéficiant de nouveaux matériels, la Police intervient professionnellement pour stopper le parcours criminel au plus tôt ». D'une manière plus générale, le commissaire rappelle avec humilité qu'« un policier n'est jamais un produit fini, qu'il a besoin d'une formation en continu en plus de l'expérience qu'il acquiert. Le terrain, les rencontres, le caractère unique de certaines situations nous en apprennent tous les jours. La vie et ses contraintes ne sont jamais figées ; ainsi ce métier devra sans cesse continuer à s'adapter et à se renouveler ».

2019, il était en charge du 1^{er} arrondissement. Il a également œuvré au sein de la Police régionale des Transports.

« Sur chaque territoire se confrontent des enjeux différents. Dans le 8^e, il y a deux exigences de sécurité. Celle liée à ses habitants et ceux qui y travaillent quotidiennement et celle des touristes et des badauds puisqu'il y en a énormément (en temps normal !). La délinquance n'est pas installée, elle est de passage autour du vol essentiellement ». Quelques mineurs isolés et des cambriolages sont aussi à déplorer. Et la rue de Ponthieu — qui fut plusieurs fois le théâtre de règlements de comptes ou de débordements à l'heure de fermeture des boîtes de nuit — reste au cœur de toutes les attentions. « La pandémie a mis en sommeil ces problèmes puisque les nightclubs ne peuvent ouvrir. À leur réouverture, nous ne baisserons pas la garde. Chacun doit pouvoir

avoir droit à sa tranquillité dans l'arrondissement ».

À propos de la situation sanitaire, il n'est pas rare pour Robert Hatsch et ses équipes de rappeler les règles et autres mesures barrières. Il y a quelques jours, un restaurant du 8^e arrondissement donnait une soirée clandestine. La Police est intervenue : outre l'amende pour les participants et l'organisateur, l'établissement se trouve fermé pour 15 jours. Il y a aussi des rebelles non assumés qui pratiquent à pied la technique de la canette vide ou du trognon de pomme, subterfuges à la dispense du port du masque : « Ont-ils compris le sens et l'intérêt du port de celui-ci ? On pourrait se demander ! ». Confinement et couvre-feu ont accentué les problèmes de voisinage et de nuisances sonores. La Police est donc également sur le qui-vive pour « une perpétuelle recherche d'harmonie ».

A close-up portrait of Dominique Farrugia, a middle-aged man with a grey beard and mustache, wearing a blue shirt and a patterned jacket. He is looking directly at the camera with a slight smile.

Dominique Farrugia
**«Se nourrir
perpétuellement»**

Sur la scène publique, il se démarque comme acteur, dirigeant de chaîne, réalisateur et producteur. Derrière le rideau, Dominique Farrugia est aussi un habitant du 8^e arrondissement depuis des décennies, père de deux enfants, qui a une passion secrète pour les vêtements !

Entretien sans masque, mais pas sans filtre (snapchat).

Dominique Farrugia
pour les Nuls

1962
Naissance à Vichy (Allier)

1987 - 1992
Il se distingue au sein du quatuor humoristique «les Nuls» sur Canal +

Années 1990
Producteur de films
(Monsieur Batignole, Vidocq...)

1997 - 2003
Dirige les chaînes Comédie puis Canal +

À partir des années 2010
produit et réalise des comédies

Depuis 2020
Directeur général d'Endemol
Shine Fiction

Son rire est aussi légendaire que communicatif. Pourtant, lors de notre cyberinterview, l'heure n'est pas totalement à la rigolade. «*Tout me manque dans l'époque que nous traversons. Les brasseries, les déjeuners de boulot, les théâtres, la spontanéité de choisir sa vie à l'instant T*». Pas question de commenter pour autant la gestion politique de la crise, les experts en tous genres l'agacent : «*On doit repenser nos vies au jour le jour, c'est la seule chose dont on peut être sûr*».

Dominique Farrugia est d'autant plus préoccupé par cette pandémie que le traitement de sa sclérose en plaques affaiblit sensiblement ses défenses immunitaires. «*J'ai la chance d'être éligible au vaccin que j'ai reçu en mairie du 8^e, et je félicite les équipes au passage : les lieux sont adaptés aux gens en fauteuil, alors qu'aller à La Poste peut être souvent difficile*». Pas question pour autant de vivre sous cloche, l'ancien des Nuls n'a rien perdu de sa curiosité et de son hyperactivité. «*Pierre Lescure m'a appris entre autres à sucer le sang des autres ! Se nourrir perpétuellement et inlassablement*».

LIRE, ÉCOUTER, REGARDER, ADAPTER, ÉCRIRE, CONVAINCRE.

De toutes ses casquettes artistiques, celle qui d'après l'intéressé lui va comme un gant c'est bien la production. «*Non pas que je ne me suis pas éclaté dans les autres, mais c'est, je crois, ce que je réussis le mieux*». Son visage a beau faire partie de notre patrimoine audiovisuel, Dominique Farrugia resitue à quel point le temps file : «*cela fait 20 ans que je ne montre plus ma tête à l'écran*».

Depuis l'automne dernier, il a rejoint un vieil ami : Stéphane Courbit, chez Banijay, un groupe de diffusion internationale. L'enjeu est à la mesure du parcours de Dominique Farrugia : il est le directeur général d'Endemol Shine Fiction. «*Je travaille sur plusieurs projets. Par exemple l'adaptation de "Robe de Marié", un roman de Pierre Lemaitre. En voici le pitch : nul n'est à l'abri de la folie. Sophie, une jeune femme qui mène une existence*

paisible, commence à sombrer lentement dans la démence : mille petits signes inquiétants s'accroissent puis tout s'accélère. Est-elle responsable de la mort de sa belle-mère, de celle de son mari infirme ? Peu à peu, elle se retrouve impliquée dans plusieurs meurtres dont, curieusement, elle n'a aucun souvenir.

De l'humour corrosif des Nuls en passant par ses années sur la chaîne Comédie, nous avons évidemment souhaité savoir ce qui, aujourd'hui, pouvait faire marrer Dominique Farrugia. Sans trop réfléchir, les noms d'Alban Ivanov et d'Ahmed Sylla s'imposent dans sa bouche sur la nouvelle scène du rire. Et le digital alors ? «*J'ai du mal avec l'humour en ligne : rire sans public c'est quand même compliqué. Rares sont ceux que je trouve créatifs en vidéo*».

Dominique Farrugia avoue cependant être client des podcasts, tout particulièrement du programme *Habitudes* : «*C'est sur les fringues pour homme ! Ils interrogent différents types. C'est très bien fait. Il faut savoir que les vêtements c'est une passion chez moi, même si ça ne saute pas toujours aux yeux !*». Voilà un point commun avec sa femme Isabelle Farrugia, dont la marque porte son nom, réalisant des sacs à mains et autres accessoires selon le leitmotiv «*bag is the new medecine*». Certains modèles portent même le nom de Mia et Zoé, comme un joli clin d'œil à leurs deux filles.

SON 8^E ARRONDISSEMENT

Avant que vous n'alliez jeter une oreille sur le podcast montant de la sape ou que vous ne recherchiez le visage d'Alban Ivanov — parce qu'il faut bien le dire, on connaît son nom, mais on ne remet pas toujours son visage — poursuivons avec le 8^e de Dominique Farrugia. «*J'habite proche du parc Monceau avec ma famille, mais j'étais déjà par ici bien avant de la fonder : dans les bureaux d'Europe 1. C'est central ici. Que de beaux souvenirs dans cet arrondissement, les cinémas, les médias... sans parler de belles adresses ou terrasses pour se réunir.*» 🍷

Permanence juridique soutien gratuit en mairie

Que vous habitez ou travaillez dans le 8^e arrondissement, vous êtes les bienvenus. Partagez vos soucis avec ceux qui pourront vous aider à les régler ! Ces consultations sont gratuites.

Mâître Moula est ce matin à la mairie du 8^e arrondissement. Ce n'est pas la première fois qu'il consacre sa matinée à accueillir des dirigeants de TPE et PME en difficulté. « *C'est un service important en ces temps troublés, la combinaison entre l'intelligence du barreau et des mairies à venir en aide à ceux qui sont en détresse* », dit-il.

Une permanence juridique toutes spécialités existait déjà au 3 rue de Lisbonne le lundi. Avec l'apparition de la COVID-19 et ses conséquences économiques, la mairie accueille depuis cet hiver les entrepreneurs qui le souhaitent tous les mercredis matins. La prise de rendez-vous est obligatoire et c'est vous qui décidez de l'ordre du jour : « *beaucoup de personnes ont des dettes ou se posent des questions sur leurs droits. Il est aussi question de savoir comment demander un geste au propriétaire lorsqu'on ne peut plus honorer son bail commercial. Il faut savoir que ceux-ci auront droit à un crédit d'impôt s'ils acceptent d'abandonner le loyer pour un temps* ». Ces entretiens sont donc là pour vous informer de vos droits et de vos devoirs et vous expliquer les démarches « *ensuite c'est au chef d'entreprise qu'il incombe d'enclencher une demande ou une procédure* » poursuit l'avocat spécialisé en droit des sociétés.

Statistiquement, il y a surtout des Toutes Petites Entreprises qui consultent, mais ce service public est ouvert aux Petites et Moyennes Entreprises ainsi qu'aux autoentrepreneurs.



L'État a mis en place un fonds de solidarité, Maître Moula et ses confrères peuvent par exemple vous expliquer concrètement comment en bénéficier ou bien comment calculer ce qui vous sera versé : « *c'est en fonction du chiffre d'affaires de l'entreprise à la même époque l'an dernier* ».

Si vous êtes en conflit avec d'autres actionnaires de votre société ou envisagez d'en créer une, la permanence peut vous conseiller le bon statut juridique en fonction de la nature et des ambitions de votre projet.

Venir avec un dossier ou des documents relatifs à votre société peut faire gagner du temps. Et il est tout à fait possible de reprendre rendez-vous quelques semaines après pour assurer le suivi. ↻

Sur rendez-vous
 • à l'accueil de la Mairie, 3 rue de Lisbonne
 • au 01 44 90 76 98
 • sur mairie08.paris.fr





Quartier Saint-Augustin

Une nouvelle boîte à livres

Sous l'impulsion du Conseil de Quartier Saint-Augustin, les riverains du square Marcel Pagnol peuvent désormais déposer des ouvrages dans la nouvelle boîte à livres qui peuvent ensuite être pris librement par tout un chacun.

Une initiative qui en appelle d'autres... ↻

Square Marcel Pagnol



Tous quartiers

Ne jetez plus vos masques, nous les recyclons

Face à l'enjeu écologique que représentent les nombreux masques

chirurgicaux à usage unique que nous utilisons au quotidien, la mairie du 8^e arrondissement a décidé de collecter les masques usagés, grâce à un partenariat avec l'entreprise francilienne Versoo.

Une fois collectés, ils sont hygiénisés, triés, et broyés pour être transformés en granules de plastique. Ils peuvent alors devenir des objets.

La réutilisation du masque à usage unique, parfois présentée comme possible, n'est à ce jour pas autorisée par les règles sanitaires. ↻

En mairie, 3 rue de Lisbonne
Au centre Beaujon, 208 rue du Faubourg Saint-Honoré



Quartier Europe

Connaissez-vous le composteur collectif ?

Les habitants d'un immeuble rue de Liège ont été volontaires pour accueillir un composteur collectif dans leur cour. Installé prochainement, il leur permet de transformer en compost les déchets organiques.

La Mairie de Paris fournit gratuitement le bac composteur et dispose une formation aux résidents. Un maître-composteur accompagne la

copropriété tout au long du cycle de compostage.

Si votre immeuble souhaite également mettre en place un tel dispositif, n'hésitez pas à postuler sur le site de la Ville de Paris. ↻

www.paris.fr/dossiers/composter-a-paris-20



Tous quartiers

Distribution de graines

Avec l'arrivée des beaux jours, débute la saison des plantations et des semis. Comme chaque année, la Ville de Paris organise une distribution de graines pour les habitants.

Plusieurs variétés sont proposées. Des plantes aromatiques (coriandre et persil vert foncé), des plantes potagères (la tomate cerisette Lylia, des radis en mélange et la courgette de Nice) et enfin des fleurs (bleuet, pavot de Californie et souci officinal).

Les graines sont produites à Angers par la Ferme Sainte-Marthe. Il s'agit de variétés faciles à cultiver et issues de l'agriculture biologique.

Les écoles et équipements de proximité de l'arrondissement qui disposent d'un espace de plantation bénéficieront également de cette distribution. ↻

Modalités de distribution à suivre sur les réseaux sociaux de la mairie du 8^e

Les expositions du moment



du 26 mars 2021
au 10 juin 2021

Le Chat déambule

LE CHATHÉROPHILE, RAWAHJPOUTACHA OU ENCORE LE CHARMEUR DE SERPENT PRENNENT LEURS QUARTIERS DE PRINTEMPS À PARIS

20 statues du célèbre félin de Philippe Geluck vont être installées sur la plus belle avenue du monde d'ici la fin mars, et ce jusqu'au début du mois de juin.

Bien nourris de l'humour poétique et surréaliste de leur dessinateur, les Chats en bronze exposés mesurent 3 mètres de hauteur et pèsent en moyenne 800 kg, deux tonnes avec leur socle.

En 2018, le dessinateur Philippe Geluck tombe sur des photos de l'exposition de Botero sur les Champs-Élysées, à l'automne/hiver 1992/1993. Il propose aussitôt à la Ville de Paris une déclinaison pour le Chat, celle-ci accepte à une seule condition, que l'événement soit intégralement financé sur des fonds privés.

Cette exposition vient célébrer la création d'un musée du Chat et du dessin d'humour prévu à Bruxelles. Après Paris, les Chats monumentaux iront à Bordeaux, Caen, Mulhouse, Marseille, puis au Luxembourg avant de gagner la capitale belge d'ici 2023. Pile à l'heure pour les 40 ans du personnage créé pour le quotidien belge francophone *Le Soir*.

Cela se sait peu, mais le dessinateur est aussi sculpteur. Dès 1988, le Chat a été mis en volume pour la première fois, dans de la terre glaise.

En ces temps difficiles, l'exposition devait avoir lieu au printemps 2020, l'artiste souhaite redonner le sourire, mais pas que : « Trois statues sont assez politiques : Le Chat portant une planète pleine de plastique et de déchets alerte sur l'écologie, la voiture



écrasée par Le Chat parle des violences routières, Le Chat en Saint-Sébastien, transpercé par les crayons, évoque la liberté d'expression en danger».

« On a déjà fait un essai in situ, avec la mise en place d'une maquette légère et les réactions ont été immédiates : les gens s'arrêtaient, les enfants étaient fous de joie », s'enthousiasme l'artiste. Plus que quelques semaines à patienter, en attendant, vous pouvez lire le dernier album du chat *Le Chat est parmi nous*. ↻

Avenue des Champs-Élysées, entre la place de la Concorde et le rond-point Marcel Dassault

Jusqu'au 30 avril 2021

Les Consultations scientifiques par téléphone

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN

Dans le cadre du programme Arts et Sciences, Emmanuel Demarcy-Mota, Jean Audouze ainsi que les scientifiques associés au Théâtre de la Ville donnent la priorité aux liens entre santé et culture.

La lecture partagée d'un poème éveille en chacun des sensations, des émotions, des images. La science, elle aussi, constitue une approche sensorielle et intellectuelle du monde dont nous faisons partie et qui nous entoure.



Comme la poésie, elle mobilise l'imaginaire et stimule l'esprit de ceux qui la font évoluer et de ceux qui la découvrent. Imaginées d'après le modèle des Consultations Poétiques, les Consultations Scientifiques se construisent aujourd'hui autour de 6 thèmes, proposés par 8 personnalités du monde scientifique.

La Consultation Scientifique se fait par téléphone et dure 20 à 25 minutes. Après un temps d'écoute et de discussion avec la personne inscrite, les scientifiques proposent une réflexion autour du thème abordé ; puis un dialogue se tisse entre questions et réponses. ↻

www.theatredelaville-paris.com/fr



Du 5 au 20 mars 2021

Yellow Cab, Christophe Chabouté

GALERIE HUBERTY ET BREYNE

La galerie Huberty & Breyne sillonne les rues de New York à bord du « Yellow Cab » de Christophe Chabouté. Dans ce nouvel album, librement inspiré du roman autobiographique de Benoit Cohen, le dessinateur livre une adaptation en forme de catharsis.

Ce récit graphique puissant retrace le parcours d'un réalisateur en manque d'inspiration qui, pour les besoins d'un nouveau scénario, devient chauffeur de taxi. Derrière le pare-brise du taxi driver, Chabouté brosse le portrait majestueux de la Big Apple.

De Manhattan à Brooklyn en passant par le Bronx on suit les errances d'un Français migrant à la recherche du « rêve américain ». Au fil du dessin et des cases, Chabouté conte une aventure humaine hors-norme, magnifiée par un traitement subtil et élégant du noir et blanc. ↻

36 avenue Matignon
www.hubertybreyne.com



Jusqu'au 30 mars 2021

Monumentales égéries de Manolo Valdés

AVENUE GEORGE V

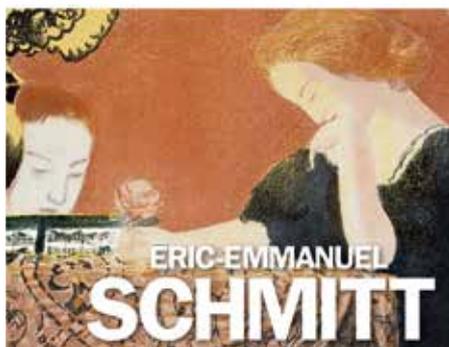
Opera Gallery Paris poursuit son hommage au célèbre peintre et sculpteur espagnol Manolo Valdés, en lui consacrant une exposition à ciel ouvert au cœur de Paris. ↻

www.operagallery.com

Éric-Emmanuel Schmitt
(de l'Académie Goncourt)

Madame Pylinska
et le secret de Chopin

Albin Michel



Court roman écrit en 2018 par Éric-Emmanuel Schmitt, dramaturge, comédien, auteur d'une trentaine de romans.

Muriel Laroque

Envie de lire

Le jeune gamin Éric, écoute fasciné sa tante jouer du piano dans la maison de son enfance. Devenu étudiant en philosophie à Paris il veut étudier Chopin. Il prend des leçons auprès de Madame Pylinska, polonaise excentrique, extravagante, rugueuse.

Son professeur ne lui enseigne pas une technique musicale mais des secrets, des leçons de vie :
« écouter le silence, apaiser votre respiration et tendez l'oreille au silence.

Ne pas enfoncer vos touches comme un bûcheron. Je veux que vos doigts deviennent subtils, policés, secourables.»

Pour ce faire elle l'envoie tous les matins au jardin du Luxembourg pour apprendre à cueillir les fleurs sans

faire tomber la rosée, à être attentif à la nature, aux ricochets sur l'eau pour acquérir la résonance.

Son mentor l'incite aussi à tomber amoureux. Ce qui permettra d'affirmer à l'auteur : *on aime vraiment que lorsqu'on n'est pas amoureux.*

C'est un conte iniatique où la musique apprend à vivre, un texte tendre, subtil, plein d'émotions et de poésie.

Un délicieux moment d'humour.🌀



Jusqu'au 30 avril 2021

Inscription des enfants en maternelle

DÉMARCHE EN LIGNE

Pour la première fois cette année, les enfants qui seront scolarisés à la rentrée 2021, en petite section de maternelle, pourront être inscrits par voie dématérialisée.

Pour les autres niveaux des classes de maternelle et d'élémentaire, les procédures d'inscription restent inchangées.

Afin de faire gagner du temps aux familles, mais également pour éviter une affluence trop importante dans les mairies d'arrondissement, il est demandé de recourir à cette démarche en ligne.

Les pièces justificatives obligatoires (à joindre lors de votre demande en ligne) :

– une copie du livret de famille (page parents et enfant à inscrire) ou

de l'acte de naissance de l'enfant à inscrire

– une copie de la pièce d'identité du parent (ou responsable légal) effectuant la demande d'inscription scolaire

– un justificatif de votre domicile à Paris : une facture de gaz ou d'électricité de moins de trois mois ou échéancier en cours

– le dernier avis d'imposition ou de non-imposition sur le revenu,

– le dernier avis d'imposition pour la taxe d'habitation et la redevance audiovisuelle

Attention, si vous n'êtes pas en possession de ces pièces justificatives, votre demande d'inscription scolaire ne pourra pas être validée.🌀

rendez-vous sur paris.fr

Votre mairie

Mairie du 8^e arrondissement

3 rue de Lisbonne – Paris 8^e

Accueil : 01 44 90 76 98

Lundi-vendredi : 8h30/17h

Samedi : 9h/12h30

(déclaration de naissance, de reconnaissance et de décès).

Métros : Saint-Augustin ou Europe

Chaque élu ainsi que chaque service peuvent

être contactés directement via notre site internet

Attention : prise de rdv obligatoire avant tout déplacement en Mairie.

Caisse des écoles

3 rue de Lisbonne - Paris 8^e

01 44 90 75 00

Lundi - vendredi : 9H/13h

Écrivain public

Le mercredi de 12h/14h sans rendez-vous

Médiateur

Le mardi 14h/17h, sur rendez-vous.

Contactez l'accueil au

01 44 90 76 98.

Avocat

Informations sur les aides juridiques le

lundi de 16h/19h. Rendez-vous

à prendre auprès de l'accueil au

01 44 90 76 98.

Aide juridique / avocats

Le lundi de 16h/19h. Rendez-vous

à prendre auprès de l'accueil au

01 44 90 76 98.

Conciliateur de justice

• Monsieur COPIN

les lundis matin de 9h/13h

(sur rendez-vous au 06 73 90 49 89).

• Madame MEUNIER

les lundis après-midi de 14h/17h

(sur rendez-vous au 06 50 21 90 48).

• Madame BERNARD

les mardis de 13h/17h

(sur rendez-vous au 06 87 39 68 27).

• Monsieur WILLAUME

les mercredis de 15h/17h30

(sur rendez-vous au 06 71 10 60 21).

ADIL (Agence Départementale d'Information sur le Logement)

Vendredi : 9h-13h/14h-17h

Sur rendez-vous pris auprès de l'accueil

au 01 44 90 76 98.

Santé

Numéros nationaux

SAMU : 15

Sapeurs-Pompiers : 18

SOS Médecins (24h/24) : 36 24

Urgences médicales

de Paris (24h/24)

01 53 94 94 94

Garde médicale de Paris

01 42 72 88 88

Centre antipoison

01 40 05 48 48

ou 01 40 05 45 45

Urgences dentaires

87 boulevard du Port Royal (13^e)

01 43 37 51 00

Service d'urgence sur place sur rendez-vous le jour même.

Fil santé jeunes (8h/24h)

32 24

Urgences pédiatriques à domicile

01 43 94 35 01

Lundi-vendredi : 20h/minuit

Samedi : 14h/minuit

Dimanche : 8h/minuit

SOS psychiatrie (24h/24)

01 47 07 24 24

SIDA Infos Services

0 800 840 800 (appel gratuit)

Drogues, alcool, tabac info service

0 800 23 13 13

Écoute sexualité contraception

0 800 803 803 (numéro vert)

Écoute cancer

0 810 810 821

Culture/sport

Bibliothèque Europe

3 rue de Lisbonne – Paris 8^e

01 44 90 75 45

Bibliothèque Courcelles

17 ter avenue Beaucourt – Paris 8^e

01 47 63 22 81

Bibliothèque pour tous de la Madeleine

14 rue de Surène

(sous l'église de la Madeleine) – Paris 8^e

01 44 51 69 17

Maison paroissiale de la Madeleine

14 rue de Surène – Paris 8^e

01 42 66 95 19

Médiathèque Mahler

111 rue Vézelay – Paris 8^e

01 53 89 09 10

Centre sportif Jacqueline Auriol

Piscine et autres activités :

7 allée Louis de Funès – Paris 8^e

01 53 53 23 33

Espace Beaujon

Complexe multisport et activités : 208 rue

du faubourg Saint-Honoré – Paris 8^e

01 42 89 17 32

Vie locale

Commissariat central

1 av. du général Eisenhower - Paris 8^e

www.teleservices.paris.fr ou 34 30

Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP)

3 rue de Lisbonne - Paris 8^e

01 44 90 76 00

Lundi-vendredi : 8H30/17H

Encombrants

contacter le 39 75 ou bien sur internet :

www.teleservices.paris.fr

Les bains douches de Rome

(43 rue de Rome) sont ouverts tous

les jours sauf le lundi.

Mardi-Samedi : 7h30/13h

Dimanche : 8h/12h

01 42 93 70 05

Maison de la vie associative et citoyenne du 8^e

28 rue Laure Diebold – Paris 8^e

01 53 67 83 60

@ : maison.asso.08@paris.fr

Espace Beaujon

Centre d'animation

208 rue du Faubourg Saint-Honoré

Paris 8^e

01 42 89 17 32

Certificat d'urbanisme, permis de construire ou de démolir, déclaration de travaux

Direction de l'Urbanisme,

6 promenade Claude Levi-Strauss

Paris – 13^e

39 75 ou paris.fr - sur RDV

Lundi-vendredi : 9h/13h – 14h/17h



UNE COUVERTURE POUR L'HIVER
Association d'aide aux personnes sans-abri

COLLECTE SOLIDAIRE SPÉCIAL HIVER

Une Couverture Pour l'Hiver vous invite à ajouter dans votre panier quelques-uns de ces produits. Ils seront distribués aux **personnes sans-abri en maraude**.

Accessoires

- cache-cou
- bonnet
- écharpe
- cagoule
- gants
- sacs de couchage

Sous-vêtements

- culottes
- caleçons
- chaussettes

Vêtements

- polaire
- tee-shirt
- veste

L'Espace Beaujon-3AC8- est partenaire de l'association étudiante "Une couverture pour l'hiver" qui vient en aide aux personnes sans-abris.

Soutenez-les en venant déposer jusqu'au 30 avril des accessoires et des vêtements propres pour adultes. Réceptacle à votre disposition au sein dans notre structure.

Ne pas jeter sur la voie publique

Pour plus d'informations : unecouverture.fr

Paris anim' Espace Beaujon Saison 20–21

Le centre Paris Anim' Espace Beaujon est un lieu de partage, un espace multigénérationnel favorisant la rencontre et la convivialité à travers une multitude d'activités de loisir culturel. Un programme riche et varié à retrouver sur : www.ebeaujon.org

208 rue du Faubourg Saint-Honoré
info@ebeaujon.org / 01 53 53 06 99

Spectacles



Le 16 mars 2021

GAME OVER ANNA

Compagnie de l'Archée

Diffusion privée et échange avec les artistes

Recluse dans sa chambre, îlot d'enfance peuplé de souvenirs, Anna s'invente des présences, dessine son univers au travers de ses mots et de son corps. Mais en toile de fond, toujours le cauchemar. Anna crée son univers et part à la recherche de son identité entre traumas, angoisses et folie douce.

Le passage de l'enfance à l'adolescence comme perdre à un jeu...

Perdre pour mieux rejouer.

Info : spectacle@ebeaujon.org

Spectacle



Le 25 mars 2021

LA NOUVELLE FARCE DE FEYDEAU

Compagnie KIS

Représentation accessible aux professionnels, sur invitation

Feydeau aurait évoqué le souhait de regrouper ses cinq farces conjugales (Feu la mère de Madame, On purge Bébé, Mais n'te promène donc pas toute nue, Léonie est en avance ou le Mal joli, et Hortense a dit : « *Je m'en fous !* »), sous le titre Du mariage au divorce. La maladie ne lui permettra pas de mener à bien cette idée, que reprend à son compte la Cie KIS dans une adaptation résolument actuelle et drôle.

Info : spectacle@ebeaujon.org

Spectacle bilingue en langue des signes française



Le 23 mars 2021

STABAT MATER FURIOSA

Compagnie À l'avenir

Diffusion privée et échange avec les artistes

Un jour, une femme se lève et dit non. Elle refuse. Refuse la violence et la brutalité, refuse la « *mécanique tragique des effets et causes* » qui laisse penser que la guerre, les actes violents puissent être une solution. Cette femme, et avec elle toutes les victimes, se tient debout donc, et porte la voix pour nous confronter à cette violence, répondre à l'homme de guerre, nous obliger au devoir de mémoire et imaginer la création du monde pacifié par les générations futures.

Info : spectacle@ebeaujon.org

TRIBUNE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE DU 8^e

Les Conseils de Quartier au service de la proximité



ANDRÉ TILLOY
Adjoint au maire du 8^e, en charge de la Démocratie participative et de la Vie associative
andre.tilloy@paris.fr

À la suite du vote de la nouvelle charte en Conseil d'arrondissement, les sept Conseils de Quartier sont relancés !

Leur Comité d'animation a été installé entre le 4 et le 12 février. Ils répondent à un triple objectif : dialogue entre les habitants et les élus ; information et concertation sur les projets menés par la Mairie de Paris ou la Mairie d'arrondissement ; initiative et collaboration dans le cadre du budget qui leur est alloué.

Nous avons déjà pu évoquer ensemble des projets en cours (rues Oasis, Triblib, travaux...) et échanger sur des sujets qui font notre quotidien (sécurité, propreté...). Avant l'été, nous rassemblerons les Conseils de Quartier en Assemblées plénières ouvertes à tous les habitants.

Le budget participatif est lui aussi relancé. 54 idées ont été déposées. Les

projets réalisables seront retravaillés avec l'aide des Conseils de Quartier. Les propositions finales seront soumises au vote des Parisiens qui sera entériné par le Conseil de Paris avant la mise en œuvre des projets lauréats.

Malgré les conditions sanitaires, la Maison de la vie associative poursuit sa mission, en soutenant à distance les associations qui ne peuvent plus se réunir dans ses locaux.

Une belle exposition a même pu se tenir, visible sur rendez-vous, rassemblant des œuvres de femmes ayant pu briser le silence grâce à l'expression artistique.

Utilisons au mieux tous ces outils pour qu'ils soient des lieux d'échange fructueux, au service de tous et en particulier des personnes isolées ! ☺

TRIBUNES DE L'OPPOSITION



ATHÉNAÏS MICHEL
Conseillère d'arrondissement Paris en Commun
athenais.michel@paris.fr

Notre meilleure arme est le dialogue !

Pour faire écho au mois dernier et aux jeunes en situation de précarité, je souhaite dédier ma tribune aux personnes âgées et isolées. Les seniors ont vu pour certain.e.s un isolement aggravé par la crise du covid depuis maintenant un an. Coupé.e.s de tout lien social, c'est à nous de veiller sur chacun d'entre nous: notre famille, nos amis, nos voisins. Jeune, moins jeune, notre leitmotiv est de forger ensemble un dialogue intergénérationnel. ☺



SOPHIE SEGOND
Conseillère d'arrondissement Indépendants et Progressistes en Marche
sophie.segond@paris.fr
06 48 18 76 71

Velib' : dysfonctionnements et dérapage budgétaire

Les habitants de notre 8^e se plaignent, avec raison, de la gestion catastrophique de Velib' par la mairie de Paris, via l'entreprise smovengo choisie en 2017. Aujourd'hui, la mairie de Paris négocie dans la plus grande opacité avec smovengo une rallonge budgétaire. Le scandale, c'est que les usagers de ce service, vont devoir payer plus cher leur abonnement à cause de cette gestion chaotique! Nous demandons une transparence totale sur la situation de cette délégation de service public. ☺



CATHERINE LÉCUYER
Conseillère du 8^e arrondissement Une Nouvelle Energie pour le 8^e
catherine.lecuyer@paris.fr

Pour un printemps de la culture dans le 8^e

Le temps est venu de rouvrir progressivement les lieux de culture avec un protocole sanitaire strict. Je m'en réjouis, d'abord pour les acteurs de la culture. Le 8^e est riche de ses musées, cinémas, théâtres, salles de spectacles. J'appelle de mes vœux une initiative forte de la Mairie pour encourager notre arrondissement à être à l'avant-garde des expérimentations de ce déconfinement de l'âme et de l'esprit ! ☺

www.catherinelecuyer.fr



Le 25 mars 2021
Parisien·ne·s, participez à

LA NUIT *de la* SOLIDARITÉ

Ensemble, mieux connaître les besoins
des personnes sans-abri pour mieux agir



#UneNuitQuiCompte

Plus d'informations sur paris.fr/nuitdelasolidarite



www.chanel.com

CHANEL